

Il est impossible de suivre jusqu'au bout les démêlés des tribus jaunes et des tribus noires¹⁾; les documents que nous avons ne sont pas suffisants pour éclairer ces luttes obscures au cours desquelles la Chine eut parfois à faire acte de présence puisque, en 748, le général *Wang Tcheng-kien* s'empara de Tokmak et y élevait un temple du Grand nuage²⁾. On ne peut que signaler le dénouement: après que les Karlouk, les Ouigours et les Basmal coalisés eurent mis fin en 744 à l'empire des Turcs septentrionaux, les Ouigours s'arrogèrent le pouvoir dans l'Est et s'établirent à Kara-balgassoun sur la rive gauche de l'Orkhon; les Karlouk, de leur côté, se proclamèrent maîtres de l'Occident; ils envahirent graduellement le territoire des Dix Tribus, et, vers 766, ils occupèrent Tokmak et Talas, les deux résidences des anciens jabgou turcs³⁾.

977, p. 20 v°)». D'autre part, le troisième mois de l'année 740, «le *kul tchour* (du Gouvernement) de *Fou-yen* des *Tch'ou-mou-koen* parmi les tribus Turgäch reçut le titre de grand général hors cadre des gardes vaillants de droite 以突騎施部落處木昆匐延關律啜爲右驍衛員外大將軍 (*Tch'e fou yuen koei*, chap. 975, p. 18 v°)». Or ce titre de grand général des gardes vaillants de droite est précisément celui qui fut décerné au *kul tchour* que nous avons identifié avec Baga tarkan (cf. p. 84, lignes 22—23); Baga tarkan était donc bien le *kul tchour* des *Tch'ou-mou-koen*

1) Voici, par ordre chronologique les faits qu'on peut relever dans le *Tse tche t'ong kien*: 740, troisième mois, *Kai Kia-yun* propose de donner le titre de kagan des Dix Tribus à *Hin* ③, fils d'*A-che-na Hoai-tao* ③; l'empereur y consent. Le quatrième mois, le jour *sin-wei*, *Hin* ③ épouse une fille de la famille impériale *Li* qui prend le titre de princesse de *Kiao-ho*. Baga tarkan et un certain *Ou-sou-wan-lo-chan* 烏蘇萬洛扇 projettent alors d'entraîner les tribus barbares dans une révolte contre la Chine; ils reviennent cependant à de meilleurs sentiments, et, le douzième mois, Baga tarkan vient faire sa soumission; on l'en récompense en le reconnaissant comme chef de son peuple. — 742: l'empereur envoie des soldats pour réinstaller chez les Turgäch le kagan des Dix Tribus *A-che-na Hin* ③; mais, arrivé à la ville de *Kiu-lan* (Koulan, à 60 li à l'Est de Talas), *A-che-na Hin* est tué par Baga tarkan. Le chef Turgäch *Tou-mo-tou* (le même que *Tou-mo-tche*) vient alors se soumettre, et, le sixième mois, on lui confère le titre de jabgou des trois tribus 三姓葉護. — 744, cinquième mois, *Fou-mong Ling-tch'a*, *tsie-tou-che* du *Ho-si*, attaque le Turgäch Baga tarkan et le décapite; il propose de nommer à sa place (le chef) des Tribus noires, *I-li-ti-mi-che kou-tou-lou pi-kia* (Älätmisch koutlouk bilgä); le sixième mois, le jour *kia-tch'en*, on confère effectivement par brevet à ce personnage le titre de kagan des Dix Tribus. — 749, septième mois, on donne par brevet le titre de kagan des Dix Tribus au Turgäch *I-po* 移撥 (ce personnage paraît être identique à celui qui est mentionné en 753 sous le nom de 頡發 dans le *Tch'e fou yuen koei*, chap. 965, p. 5 r°). — 751, quatrième mois, le *tsie-tou-che* du *Ngan-si*, *Kao Sien-tche*, vient offrir à la cour ses prisonniers qui sont le kagan des Turgäch, un chef Tibétain, le roi de Tachkend et le roi de *Kie-che* (cf. p. 159, n. 3). — En 753, le *T'ang chou* (cf. p. 85, lignes 14—16) nous apprend que les Tribus noires (Kara Turgäch) donnèrent le titre de kagan à *Teng-li-i-lo-mi-che* (Tängridä bolmysch). — Enfin le *Tch'e fou yuen koei* rappelle les offrandes faites le huitième mois de l'année 759 par *A-to p'ei-lo* (boïla), kagan des Tribus noires des Turgäch des Dix Tribus (cf. p. 85, lignes 22—24).

2) Cf. p. 45, n. 1. Ce fait est relaté dans la relation de voyage de *Tou Hoan* 杜環 dont l'encyclopédie *T'ong tien* de *Tou Yeou* nous a conservé des fragments (cf. *T'ong tien*, chap. 193, p. 19 v°).

3) Cf. p. 86, lignes 25—27 de la note initiale.